



30 parcours
à découvrir
en famille !



Détours

à
Royan Atlantique



📍 INVITATION A LA BALADE ...

Ces circuits de randonnée, propriétés de la CARA et développés en partenariat avec le service Espaces et Activités de Pleine Nature de la CARA, les communes et l'Office de Tourisme Communautaire, vous invitent à porter un nouveau regard sur nos villes et villages. À quelques pas des itinéraires se dévoilent des trésors discrets : un détail de patrimoine, un point de vue inattendu, une ambiance singulière... autant de fragments d'histoire et d'anecdotes qui murmurent l'âme du territoire. Au cœur des bourgs, ces balades de quelques kilomètres, faciles et accessibles à tous, se parcourent en famille, au rythme de la flânerie. Ici, on s'égare volontairement, on observe, on écoute, on respire. Il est temps de prendre le temps...

📍 PLUS QU'UN LIVRET ...

De la toponymie de certains lieux, qui témoignent d'une histoire locale riche et mouvementée, d'activités anciennes qui perdurent au travers du témoignage de quelques pierres encore érigées, ou de somptueux bâtiments au charme charentais, le pays foisonne de toutes ces richesses.

Ces témoins silencieux, d'une époque plus ou moins lointaine, racontent pourtant des histoires passées que vous pourrez écouter au fil de vos balades.

Avant, pendant ou après votre promenade, vous pourrez consulter les pages de ce livret et les liens suggérés, pour ne rien manquer de ce foisonnement et vous permettre de vous échapper dans l'espace et dans le temps.

*Pour plus d'infos
sur les communes :*



[patrimoine.agglo-royan.fr/
communes](http://patrimoine.agglo-royan.fr/communes)



Enfin, bien que ces promenades soient balisées et leur état vérifié annuellement, vous avez la possibilité d'activer l'application mobile gratuite « LOOPI » qui, à la manière d'un GPS, vous guidera sans embûches pas à pas sur le terrain.
Voir p. 44

**Nous vous souhaitons
de belles balades
et de riches découvertes...**

Sommaire

Arvert	4
<i>Parcours 4,8 km</i>	
Breuillet	6
<i>Parcours 1 : 8 km</i>	
<i>Parcours 2 : 9 km</i>	
<i>Parcours 3 : 6 km</i>	
Chaillevette	8
<i>Parcours 8 km</i>	
Corme-Écluse	10
<i>Parcours 9,3 km</i>	
Cozes	12
<i>Parcours 1 : 2,84 km</i>	
<i>Parcours 2 : 4,76 km</i>	
Étaules	14
<i>Parcours 8 km</i>	
La Tremblade	16
<i>Parcours 2 km</i>	
L'Éguille	18
<i>Parcours 6 km</i>	
Médis	20
<i>Parcours 1 : 5 km</i>	
<i>Parcours 2 : 4 km</i>	
Meschers-sur-Gironde	22
<i>Parcours 1 : 3 km</i>	
<i>Parcours 2 : 3,2 km</i>	
Mornac-sur-Seudre	24
<i>Parcours 1 : 3,4 km</i>	
<i>Parcours 2 : 5,4 km</i>	
<i>Parcours 3 : 4,6 km</i>	
Mortagne-sur-Gironde	26
<i>Parcours 1 : 4,5 km</i>	
<i>Parcours 2 : 8 km</i>	
Ronce-les-Bains	28
<i>Parcours 2,8 km</i>	

Sablonceaux	30
<i>Parcours 9,5 km</i>	
Saint-Augustin	32
<i>Parcours 7,8 km</i>	
Saint-Georges-de-Didonne	34
<i>Parcours 4,5 km</i>	
Saint-Sulpice-de-Royan	36
<i>Parcours 4,5 km</i>	
Saujon	38
<i>Parcours 1 : 4 km</i>	
<i>Parcours 2 : 8 km</i>	
<i>Parcours 3 : 6 km</i>	
<i>Parcours 4 : 6 km</i>	
Vaux-sur-Mer	40
<i>Parcours 4,9 km</i>	
D'autres parcours pédestres	42
Les outils d'aide à la pratique	44





Arvert

Parcours : [4,8 km / 1h] / Départ : 16, rue des tilleuls

Entre mer et vert, proche des plages de la Côte Sauvage et de la forêt de La Coubre, Arvert nous invite à découvrir l'estuaire de la Seudre, les ports ostréicoles de Coux et La Grève à Duret, au cœur du bassin ostréicole Marennes-Oléron.

📍 LE TEMPLE-MAIRIE

Au XVI^e siècle, la majorité de la population adopte la Réforme. Les habitants deviennent protestants, entraînant nombre d'arrestations et de conflits liés aux guerres de religion.

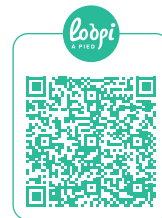
Depuis la Révolution, la commune a évolué, laissant peu de traces du passé et accueillant de nouvelles constructions.

Le temple-mairie a été construit grâce aux pierres des anciennes maisons du lieu et achevé en 1868. Le temple, construit dans la cour intérieure, a une porte latérale qui rappelle les anciennes maisons d'oraison.



📍 LES GRAFFITIS

Magnifiques graffitis réalisés lors des éditions de « Arvert Graff ta ville ». Saurez-vous tous les trouver ?



📍 LE PRESBYTÈRE CATHOLIQUE

Le presbytère catholique, construit en 1727 par l'archiprêtre Alexandre de Lafargue, deviendra Maison Commune (Mairie) en 1789, lors de l'allégeance du curé Rançon à la Révolution. Elle sera restituée à la paroisse une dizaine d'années plus tard et sera abandonnée en 1963 car vétuste.



📍 L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

L'église Saint-Pierre, datant du XII^e siècle, fut presque entièrement détruite en 1568, lors de Guerres de Religion. Elle n'est relevée sommairement qu'en 1683 sous l'impulsion de l'abbé Jean de Lafargue. A partir de 1845, le clocher et deux petites chapelles, annexées à la nef, seront ajoutés. Le puits situé devant date de 1727.





© C. Charlot

Breuillet

- **Parcours 1** : [8 km / 2h] / **Départ** : place Jean-Noël de Lipkowski
- **Parcours 2** : [9 km / 2h15] / **Départ** : place Jean-Noël de Lipkowski
- **Parcours 3** : [6 km / 1h30] / **Départ** : place Jean-Noël de Lipkowski

Dans la presqu'île d'Arvert, entre Seudre et Gironde à quelques kilomètres de l'océan, Breuillet, dont le nom aurait une origine celtique signifiant « bosquet » ou « petit bois », a conservé de nombreux sites boisés et classés. La commune s'étend sur un plateau vallonné s'orientant au sud vers le marais de Saint-Augustin et au nord vers la Seudre.

📍 LE LIEU

Peuplé d'une flore originale et d'une avifaune très présente, le paysage se compose de champs cultivés et de vignes survolées par les aigrettes, les hérons cendrés et parfois les cigognes.

L'occupation du site est très ancienne. Elle remonte au Néolithique. On a retrouvé des silex taillés et des pointes de flèches. Il existe également des vestiges gallo-romains. Breuillet était situé sur le passage d'une voie romaine dont on suit les traces depuis le « Camp de César » jusqu'à Arvert.



© C. Charlot



© C. Charlot

📍 LE MOULIN DE TAUPIGNAC

Le chemin conduisant au moulin de Taupignac, toujours existant et restauré, a tout naturellement été baptisé « allée du Moulin ». Construit en 1728, on l'appelait aussi Moulin Yvon (du prénom du meunier). Les plus anciens Breuilletons l'ont connu en activité. Des vignes bordent le domaine.

📍 LE CHEMIN DES CARRIÈRES

Dans le champ à droite, se trouve une ancienne carrière d'où étaient extraites des pierres. Elles étaient utilisées à l'intérieur des maisons pour la construction des murs.

Sensibles au gel, on ne pouvait pas les mettre en extérieur. On utilisait alors des pierres type « Crazannes » qui elles, ne craignent pas le gel.



© C. Charlot

📍 LE MARAIS DOUX

Point de vue sur le marais doux de Saint-Augustin et Arvert. Les marais doux sont des terres basses et très humides avec principalement des plantes herbacées. En marais doux, les entrées de mer sont empêchées. Seule l'eau de pluie est conservée. Leur usage est d'abord dédié à l'agriculture et à l'élevage.



© C. Charlot



[Parcours 1]



[Parcours 2]



[Parcours 3]



Chaillevette

Parcours : [8 km / 2h] / Départ : mairie

Le nom de la commune vient d'un mot gaulois qui signifie cailloux, ou peut-être Pierre sacrée. On aurait retrouvé les ruines d'un dolmen au lieu-dit « les Mouillères ». La présence humaine est attestée sur le territoire de la commune dès le Néolithique par l'édification de plusieurs dolmens désormais détruits.

📍 CHATRESSAC

Chaillevette est reliée par deux chenaux : le chenal de Chaillevette et le chenal de Chatressac. À la fin du XVIII^e siècle, le port de Chatressac est réputé pour son chantier de construction d'armements pour la pêche à la morue.

Au XIX^e siècle, le port est victime de l'envahissement progressif du chenal mais les premiers travaux d'aménagement ont lieu au début des années 1860. Aujourd'hui, Chatressac est un port ostréicole ; les deux rives sont bordées de cabanes ostréicoles.





📍 LA GARE DE CHAILLEVETTE

La gare de Chaillevette a été inaugurée au XIX^e siècle pour servir au transport des passagers et des huîtres du bassin de Marennes-Oléron.

Aujourd'hui, elle ne sert qu'à des fins touristiques, étant une étape du « Train des Mouettes » qui permet de découvrir les marais de la Seudre et les ports ostréicoles de la presqu'île d'Arvert. C'est aussi le site de restauration et d'entretien du matériel ferroviaire historique.



📍 BEAUREGARD

Au lieu-dit Beauregard on peut admirer le panorama et la vue imprenable sur l'estuaire. Une table d'orientation vous aidera à vous repérer.

📍 LE PORCHE DE LA VINAIGRERIE

Les négociants en vins et eaux de vie du port de Chatressac, d'où s'exporte une bonne partie de la production locale, apprennent à transformer en vinaigre les vins avariés. Par le mariage de Jeanne Richard, en 1789, avec Julien Chevallier, l'un de ces commerces échoit au petit-fils du puissant Julien Chevallier d'Étang d'Étaules, et les ateliers de Chatressac sont agrandis. À partir de 1830, ils sont accessibles par un porche, édifié à deux pas de la maison du négociant meunier Alexandre Conte, famille amie et rivale. Effet d'une mauvaise gestion, l'entreprise de Julien Chevallier est



mise en faillite en 1847. Rachetée par le négociant Brillouin de Rochefort, elle passe aux mains de Ferdinand Gatineau en 1855. La crise du phylloxéra met un terme à cette activité à la fin des années 1880.



© THIERRY AVAN

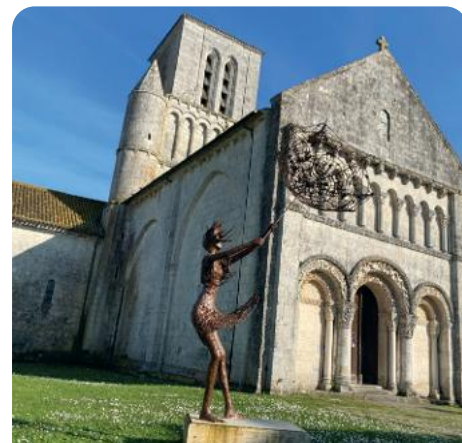
Corme-Écluse

Parcours : [9,3 km / 2h] / Départ : place de l'église

Corme-Écluse est un havre de paix au cœur de l'entre-deux estuaires royannais. La Seudre douce traverse le village. Entre campagne, boisements et hameaux, c'est un territoire rural façonné par les usages agricoles et la présence de l'eau. La bourgade cormillonne est notamment reconnue pour son église romane. L'origine du nom vient de « corne », pour le fruit du cormier bordant autrefois la Seudre, et « écluse » pour les barrages.

📍 L'ÉGLISE NOTRE-DAME

L'Église Notre-Dame, classée du XVIII^e siècle, siège d'un ancien prieuré bénédictin de l'Abbaye aux Dames de Saintes est donnée en 1105 par l'évêque de Saintes à l'Abbaye de St Jean d'Angély qui la fait construire. Les moines y installent une statue de bois de la Vierge, qui fait l'objet de pèlerinage dès 1628. Cette église est un joyau de l'art roman saintongeais. Elle comporte un clocher-carré et une façade tripartite avec un portail à voussures flanqué de deux arcades aveugles. Elle est classée Monument Historique en 1910. Contournez-la pour découvrir un puits, patrimoine vernaculaire de la commune.



© DR



© DR

📍 LE COUVET DES DOMINICAINES

À la sortie du bourg apparaît l'ancien couvent des Dominicaines, fondé à la fin du XIX^e siècle.



© DR

📍 BRIAGNE

Le lieu-dit de Briagne est marqué par ses longères et escaliers extérieurs qui constituent de rares éléments du bâti vernaculaire typique des villages saintongeais. Mentionné pour la première fois en 1406 lorsque le fief de Briagne appartient à Robin Gombaud, il passe aux Courbon en 1605. A la fin du XIX^e siècle, le domaine est fragmenté entre plusieurs propriétaires.



© DR

📍 BEAUNANT

Beaunant, longeant la Seudre, est le témoin d'un passé industriel avec la cheminée de l'ancienne papeterie construite fin XIX^e siècle, installée à l'emplacement d'un ancien moulin dont l'activité a cessé depuis 1970.

Cozes

- o Parcours 1 : [2,84 km / 34 min.] / Départ : BIT rue de l'Hôtel de ville
- o Parcours 2 : [4,76 km / 57 min.] / Départ : BIT rue de l'Hôtel de ville



© C. Charlot

Le nom de la commune vient d'un vieux mot celté « Koz » qui veut dire vieux. Habité depuis la préhistoire, ce village a connu les guerres de religion, les révoltes et les décisions arbitraires de Louis XIV. Les protestants, prédominants, étaient persécutés, puis ont enfin connu la paix. Au Moyen-Âge, la ville était un passage incontournable du pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle.

📍 LES HALLES

Les Halles (inscrites à l'inventaire des Monuments Historiques le 15 septembre 1938) sont des halles ouvertes datant du XV^e siècle qui reposent sur des piliers en bois.

La place sur laquelle elles s'élèvent a vu se dérouler les marchés dès le début du Moyen-Âge. Le bâtiment que l'on a élevé au XV^e siècle a subi des modifications au XVII^e et XVIII^e siècles.

Les halles sont publiques depuis le début du XIX^e siècle, moment où la commune les a rachetées aux notables et aux marchands qui les possédaient. Le bâtiment actuel, datant en majeure partie du XVIII^e siècle, abrite encore les marchés tous les mercredis et samedis. Ils se distinguent par 3 vaisseaux, portés par une série de poteaux en bois de chêne et de piles en pierre de taille.



© DARA



📍 LA GARE

Située sur l'ancienne voie de chemin de fer Pons-Royan, la gare a été construite au moment de la création de la ligne entre 1873 et 1875. Située sur un parcours de grande et petite vitesse à voie unique, la gare reçoit l'électricité en 1912 et l'éclairage public en 1931. Contrairement à de nombreuses

gares de l'époque, elle prend la forme d'un corps de bâtiments asymétriques dont les deux façades principales sont dotées d'un avant-corps latéral faisant pignon. Elle est progressivement désaffectée depuis que la ligne de Pons à Royan est en partie supprimée, et limitée au trafic des marchandises entre Saujon et Gémozac.



[Parcours 1]



[Parcours 2]

📍 GRANDE RUE

Grande Rue, en face du Café Rouge Le Bonhomme-Cozes, vous pouvez apercevoir un cadran solaire en pierre taillée avec une aiguille en métal. Le lutin qui accompagne le cadran solaire serait le dieu Saturne ; ce personnage aurait une signification ambivalente de protecteur des moissons mais également de jeteur de sorts.



📍 SORLUT

Pendant les guerres de Religion, le Logis de Sorlut est endommagé. Restauré au XVII^e siècle, cette longue bâtisse était le siège d'une seigneurie relevant du château de Talmont. L'édifice a été en grande partie rebâti en 1676 sous la conduite de Daniel Martin, architecte à Plassac. Le Logis de Sorlut est désormais un complexe multiculturel et une salle des fêtes.



© THIERRY AVAN

Étaules

Parcours : [8 km / 1h45] / Départ : église protestante, rue de la Granderie

Étaules se distingue par la diversité de ses paysages dans un périmètre restreint. Au sud, l'ancien Golfe de Barbareu a été façonné au cours du temps pour laisser place au marais doux, vaste zone humide réserve de biodiversité. Au nord, Étaules est en bordure du bassin ostréicole Marennes-Oléron .

📍 LE TEMPLE

Le temple, édifié au XIX^e siècle dans un style sobre et classique, possède une porte à tympan ornée d'une bible ouverte



© D. B.



📍 LA MAIRIE

Le bâtiment de la mairie, construit à la fin du XIX^e siècle comprenait une école pour 80 filles, une école pour 96 garçons, un logement pour les maîtres et bien sûr la mairie. Il a fêté, comme il se doit, ses 100 ans en 2003, sans perdre de sa majesté !

📍 L'ÉGLISE

Dans le bourg, l'église Notre-Dame-de-la-Nativité occupe une place majeure. Reconstituée au XVIII^e siècle, elle témoigne d'une histoire marquée par les conflits religieux et les reconstructions successives.



📍 LA GARE

Le Train des Mouettes, qui passe au centre du bourg, est désormais une expérience authentique, à vivre en famille ou entre amis. C'est le vestige de la ligne reliant Saujon à La Tremblade, autrefois essentielle au transport des voyageurs et des productions



📍 LE GOLFE DE BARBAREU

Le golfe de Barbareu, vaste zone de marais aménagée dès le Moyen-Âge pour l'assainissement et l'exploitation agricole, offre des paysages riches en faune et en flore et nous rappelle l'importance des marais doux et salés dans l'économie locale.



© Argolite Finis

La Tremblade

Parcours : [2 km / 30 min.] / DÉPART : BIT Bd Pasteur

Sous la Révolution, la commune est appelée "la Réunion-sur-Seudre". Le nom actuel viendrait du tremble. Il existait, dans la région, une forêt de trembles qui va être défrichée à partir du XI^e siècle. Au XVII^e siècle, le petit bourg de La Tremblade se développe. Son port possède deux quais, celui de la Grève et celui de Mus de Loup.

LE CHÂTEAU

Ce bâtiment imposant héberge le Centre Communal d'Action Sociale et la crèche. Ce château fut construit vers 1860 par Monsieur Eschauzier, descendant de négociants fortunés venus du nord, qui le vendit à Monsieur Verneuil ancien maire de la commune. Il fut revendu ensuite à Monsieur et Madame Favier

Belle, gros propriétaires fonciers. Une allée de Ronces-les-Bains porte leur nom de même que leur gendre Camille Daniel qui occupa ensuite la propriété. Après avoir été occupé par les troupes allemandes durant la guerre 1939-1945, il fut racheté par la commune après la Libération.



📍 LE QUAI DU PORT

Le quai du port aménagé au cours du XVIII^e siècle abrite les vieux gréements.

Le P'tit falot est un sloop ostréicole, ayant servi à l'exploitation des parcs à huîtres. Il est amarré dans le Canal de La Tremblade. Ce bateau a été construit en 1964 à Marennes. Il mesure 12 mètres de long. Sa coque est en bois. Il a été restauré (entre 2001 et 2005) au chantier Joubert de La Tremblade.

L'espiègle a été construit aux chantiers Bernard de La Tremblade en 1936. C'est un sloop qui fait partie de l'histoire de l'ostréiculture trembladaise. Le bateau appartient à la mairie de La Tremblade qui le met à disposition de l'association « Les Courealeurs Trembladais » afin de promouvoir l'image de la commune dans les ports charentais et parfois au-delà.



© E. Dauby



📍 LA PORTE DE TREILLEBOIS

Une porte monumentale se trouve au sein de la résidence seniors. Cette porte provient d'un certain Monsieur Vigier de Treillebois chef d'escadre sous Louis XIV.



© C. Orsola

📍 LES HALLES

Rue Foran, vous trouverez les Halles construites en 1864 par l'architecte Bourgent. Lors d'une restauration récente, un atrium vitré a été ajouté afin d'améliorer l'éclairage naturel. Une bouteille, fournie par la verrerie Contea, a été ensevelie lors de la pose de la première pierre. Elle contient le discours inaugural du bâtiment prononcé par Pierre Bargeaud, maire de l'époque.



© CARIA

L'Éguille

◦ **Parcours :** [6 km / 1h30 à 2h] / **DÉPART :** port de L'Éguille

Le bourg s'est appelé autrefois Acus, puis Agulhe, Aiguille et enfin L'Éguille. La commune de 550 hectares se trouvait à l'origine sur une île calcaire entourée d'alluvions marines. Sa forme effilée est, sans doute, à l'origine de son nom. L'Éguille fut mentionnée pour la première fois en 1219. À cette époque, l'économie était basée sur l'exploitation du sel.

📍 LE CHÂTEAU

À sa construction en 1715, le château comportait deux tours. À la révolution, il est distribué à la population en petits lots pour devenir un ensemble d'habitations. Dans les années 1950, le conseil municipal vote la destruction de son pigeonnier qui empiétait sur la route départementale (actuellement la Grand-rue) menant à Royan et gênait la circulation touristique. Les pierres foncées

que l'on remarque sur la façade de la tour sont des pierres de lave. Elles servaient, à l'aller, de lestage aux bateaux qui, une fois leur cargaison chargée, les laissaient sur place car ils n'en avaient plus besoin. Elles étaient alors utilisées à la construction des maisons. En le contournant par la droite, juste avant d'emprunter le petit passage couvert à votre gauche, vous pourrez apercevoir une gargouille.



LE PORT

Entièrement pavé, l'Éguille est le premier port à l'est du bassin ostréicole Marennes-Oléron. L'ostréiculture en constitue la grande activité. C'est évident sur l'eau avec les bateaux ostréicoles mais également sur les deux quais avec les « cabanes » et, au-delà, avec les claires d'affinage. L'Éguille met en valeur son patrimoine dans ce domaine avec les cabanes des quais.



Dans les années 1820, le petit ruisson de la Brande s'étant comblé au fil des ans, les habitants décidèrent de construire eux-mêmes un port. Grâce à eux, L'Éguille bénéficie du seul port protégé par des perrés (revêtement en pierres) donnant directement sur le début de l'estuaire de la Seudre, ce qui le rend pittoresque et fait la fierté des Éguillais.



LA POINTE

La pointe doit son nom à sa forme due à la confluence de la Seudre, à droite, avec son affluent le Liman. Dès le XIII^e siècle, son paysage a été façonné par les marais et leurs canaux d'irrigation dont l'utilité première était la production de sel. À partir du début du XVIII^e siècle (vers 1730), ils sont progressivement utilisés comme claires d'affinage et de verdissage des huîtres. À cet endroit, vous bénéficiez d'une superbe vue sur les villages alentours, de Mornac-sur-Seudre sur votre gauche jusqu'à Nieulle-sur-Seudre en passant par le clocher de Marennes.





© Marie de Mobis

Médis

- Parcours 1 : [5 km / 1h15] / Départ : temple
- Parcours 2 : [4 km / 1h] / Départ : place du Général de Gaulle

L'origine du nom de la commune est incertaine et pourrait provenir du celtique Med (fertile, abondant), du latin Meta (borne) ou Medius Media, indiquant que le village était situé au carrefour de deux voies romaines, ou à mi-chemin de deux haltes de légions romaines, empruntées pour circuler dans l'axe sud-est / nord-ouest.

📍 LA RIGAUDIÈRE

La première demeure fut construite au XVII^e siècle et le château actuel fut élevé entre 1759 et 1776. Certaines pièces sont décorées de boiseries d'époque Louis XV : dessus de porte peints et cheminées XVIII^e. Ce logis est bordé de deux communs en retour d'équerre, autour d'une cour. Il est classé au titre des Monuments Historiques en 1996.



© C. Chancel



© Mairie de Médias

📍 LE LOGIS DU POURTEAU

Le Logis du Pourteau, est une maison bourgeoise privée du XVIII^e siècle. Le logis de campagne est construit en forme de U avec au centre le bâtiment d'habitation. Le tout entoure une tour carrée. Soyez discret car le logis est toujours habité.

lodpi
L'Office du Patrimoine



[Parcours 1]



[Parcours 2]

📍 L'ENCLAVE DU CLOUZIT

L'enclave du Clouzit est une petite place entourée de maisons rassemblées autour d'une cour ouverte. Au Moyen-Âge, il s'agissait d'un espace réputé commun où était généralement présent un puits. Autrefois ces places étaient partagées par les habitants qui venaient discuter des affaires du village. On appelle cela un quereu.



© C. Clouzit

📍 LE LOGIS DE PUYRAVEAU

Le Logis de Puyraveau est une ancienne maison noble mentionnée dans une charte datée de 1489. Elle fût la propriété d'une famille de calvinistes, au XVII^e siècle, dont certains membres émigrés en Amérique contribuèrent à fonder la ville de Nouvelle-Rochelle.



© A.C. Charrier



© F. Prevost

Meschers-sur-Gironde

- **Parcours 1** : [3 km / 45 min.] / **Départ** : parking du port
- **Parcours 2** : [3,2 km / 45 min.] / **Départ** : BIT rue Paul Massy

Jusque sous Charlemagne, le bourg s'appelait « Miscaria » puis « Méchay ». Le nom de la commune est formé à partir de deux mots gaulois : « mis » (mauvais) et « caria » (pierres). Elle prend le nom de Meschers-sur-Gironde à la fin de l'année 1898. Entre plages, falaises, grottes et forêt, l'ancien village de pêcheurs est devenu balnéaire tout en conservant son charme.



© F. Prevost

📍 LES GROTTES TROGLODYTIQUES

Meschers-sur-Gironde offre un paysage admirable de conches ceinturées de hautes falaises de calcaire, disposées sur deux étages formant un réseau de cellules. On y accède par des couloirs et des escaliers et bénéficie d'une vue imprenable sur l'estuaire de la Gironde. Les grottes troglodytiques, lieu emblématique du département, furent d'anciennes habitations privées, des cachettes et repaires de pirates, et même

des guinguettes. Elles sont suspendues à flanc de falaises, et aujourd'hui sont devenues des musées qui recèlent bien des trésors.

Dotées d'un riche patrimoine historique, les falaises accueillant ces grottes sont qualifiées de vives car encore en contact avec l'estuaire, à la différence de celles de Mortagne-sur-Gironde.



© D. Marais

UN ÉCRIN DE NATURE

Les conditions très rudes que subissent ces falaises (pente, vent, embruns salés, etc.) n'empêchent pas leur colonisation par une végétation adaptée à cet environnement, comme l'Iris maritime (*Iris spuria subsp. maritima*) ou la Pâquerette pappuleuse (*Bellis pappulosa*), espèces rares et menacées. Difficiles d'accès pour celles non aménagées, les grottes offrent aussi des zones de quiétude pour la faune, notamment pour les chauves-souris, toutes protégées et dont la population a baissé de 30 à 70 %, selon les espèces, en 25 ans dans l'ex-région Poitou-Charentes !



[Parcours 1]



[Parcours 2]



© F. Prevot

LE PORT

Le port se trouve à la jonction entre la corniche de falaises, l'anse de Dau et les marais. Un avant chenal long de 250 mètres le relie à l'estuaire de la Gironde, à travers les vases. Il donne accès à un chenal, équipé de quais sur la rive droite, et d'une jetée en pierre sur la rive gauche. C'est au début du XIX^e siècle qu'il sera demandé un aménagement pour faciliter le commerce et la navigation, grâce à des travaux successifs. Dans l'entre-deux-guerres, le port de Meschers-sur-Gironde est un des points de départ de la pêche à l'esturgeon qui, avec la préparation du caviar, fait jusque dans les années 1960 la fortune des petits ports estuariens.



© C. Churrol

Mornac-sur-Seudre

- Parcours 1 : [3,4 km / 45 min.] / Départ : le port
- Parcours 2 : [5,4 km / 1h30] / Départ : le port
- Parcours 3 : [4,6 km / 1h] / Départ : Plordonnier

Labellisé parmi "Les plus beaux villages de France", le bourg de Mornac-sur-Seudre s'organise autour de son port de pêche et des ruelles médiévales de son centre historique, étroites et sinueuses pour couper le vent venant des marais. En grande partie piéton, Mornac-sur-Seudre vous ouvre les portes d'ateliers d'artisans d'art.



© C. Churrol

📍 LES MARAIS

Vous pourrez observer la présence de nombreux oiseaux (aigrette, cygne, héron, goéland, cormoran, etc...) et les tonnes de chasses traditionnellement utilisées pour le gibier d'eau. Le marais de la Seudre est un milieu naturel fait d'argile, de végétation marine et d'eau de mer, mais un milieu ici domestiqué, façonné par des générations humaines depuis l'époque médiévale.

Lors d'une balade dans les marais, on peut y découvrir une cabane couverte en roseaux du marais, c'est une ancienne cabane de saunier. Un saunier récolte le sel dans les marais salants. On peut également goûter aux salicornes et à l'ulve, qui bordent les talus vaseux. Ces marais restent une zone protégée d'espaces naturels.

LE PORT

Mornac-sur-Seudre était un emplacement stratégique pour le négoce entre La Rochelle et Bordeaux, servant de relais entre la Seudre et la Gironde par le chemin des mornaçons, passage terrestre le plus court permettant d'éviter le dangereux pertuis de Maumusson.

La vue sur le marais depuis le port est marquée par une surprenante construction en bois. Il s'agit d'une reconstitution d'un phare « porte feu » de l'époque médiévale.



© J. P. P. P.



[Parcours 1]



[Parcours 2]



[Parcours 3]



© C. Girard

PLORDONNIER

À la fin du XI^e siècle, les bords de l'estuaire de la Seudre sont couverts de salines. On produit un sel blanc du Liman, le meilleur de la région car il n'était absolument pas terreux. Ceci explique l'existence, à Plordonnier, d'un petit port actif. Au XIX^e siècle, la mévente du sel accélère l'abandon des salines au bénéfice de l'ostréiculture.

Le Plordonnier était, au XIX^e siècle, un important centre de construction de grosses barques qui faisaient le trafic sur la Seudre. On y embarquait du sel, du vin et du seigle, plus tard des huîtres.



© Vivalar

Mortagne-sur-Gironde

- **Parcours 1** : [4,5 km / 1h] / **Départ** : place Bel Air
- **Parcours 2** : [8 km / 2h] / **Départ** : le port

L'origine du nom Mortagne est sujet à différentes hypothèses incertaines (colonie maure pour les uns, "Morte Aygues" ou "mortes eaux" pour les autres). La tradition et la toponymie en ont gardé le souvenir sous le nom de « Vil Mortagne » ou « Vieille Mortagne ». Ce site, d'une superficie de quinze hectares, fut occupé à partir du VI^e siècle avant notre ère.



© C. Charlot

📍 LE LAVOIR DE FONT-CLOUS

Le lavoir de Font-Claus a été détruit à 90 % lors de la tempête de décembre 1999. Ce lavoir, ou plutôt sa source, doit son nom au moine qui allait devenir Saint-Cloud. Il aurait fait jaillir cette source sous le pied de son cheval. La fontaine jaillit de la roche et alimente un ruisseau qui s'écoule alors vers le vallon.



© C. Charlot

📍 LE BELVÉDÈRE

Le belvédère, place Bel Air, met à votre disposition une table d'orientation et vous offre une vue panoramique sur le port et les falaises de Mortagne-sur-Gironde.



📍 L'ERMITAGE SAINT-MARTIAL

Découvert par Saint-Martial au II^e siècle de notre ère, l'ermitage fut taillé dans la falaise sur deux niveaux puis aménagé et habité par des moines au IV^e siècle. Ces grottes servirent d'étape pour les pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle vers 1025. Sa chapelle monolithe et ses habitations se visitent toute l'année.

📍 LE PROMONTOIRE ET LA ROSELIÈRE

Le chemin vous entraîne en plein cœur des marais pour profiter d'une vue sur l'estuaire de la Gironde, classé zone Natura 2000 et intégré dans le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis !

La couleur marron de l'eau est provoquée par le bouchon vaseux, zone naturelle de concentration de sédiments fins se déplaçant au gré des marées et du débit du fleuve.

📍 LES MINOTERIES

Mortagne-sur-Gironde fut le centre névralgique du commerce de farine expédiée par Gabarre (type de bateau traditionnel destiné au transport de marchandises) grâce au succès de sa minoterie, créée par Victorin Parias, membre d'une famille de négociants en grains farines en 1865. La capacité de mouture était d'environ 285 quintaux par jour. L'usine a cessé de fonctionner dans les années 1970.

📍 LE PORT

Le creusement du bassin à flot de Mortagne-sur-Gironde a commencé au XVIII^e siècle. Le port était à la fois militaire, de commerce et de pêche. À cette époque, la ville se divisait en deux quartiers principaux : la Ville Haute, siège des notables, et la Ville Basse qui devint le poumon économique de la cité avec ses activités portuaires, ses nombreuses minoteries et ses entrepôts.



[Parcours 1]



[Parcours 2]



© F. Preyell

Ronces-les-Bains

◦ Parcours : [2,8 km / 40 min.] / Départ : place Brochard

L'engouement pour les bains de mer est à l'origine de la création du quartier balnéaire de Ronces-les-Bains. Les dunes et la forêt commencent à être loties après l'achat en 1856 d'une propriété au lieu-dit « La Ronze » - qui aurait donné son nom à la future station balnéaire - par Joseph-Édouard Perraudeau de Beaufief.



© C. Pichot

📍 LES VILLAS

Ronces-les-Bains n'a pas d'unité architecturale et son originalité tient en l'extrême diversité de son patrimoine bâti depuis les « chalets », entièrement en bois ou presque et dont il ne reste que de rares témoins, jusqu'aux constructions modernistes voire « futuristes » des années 1950, qui témoignent de la créativité inspirée de la reconstruction de Royan, en passant par les castels rococo de la belle époque et la vogue particulièrement développée à Ronces-les-Bains du « néo basque » à partir des années 1930.



📍 VILLA BEAUSÉJOUR

« Beauséjour » est le prototype même de la villa balnéaire du début du XX^e siècle. L'élancement de la construction et ses ouvertures aux dimensions importantes pour la plupart, orientées vers l'océan, devaient permettre de profiter de l'air marin. Mais plus encore, elle évoque l'architecture balnéaire régionale qui s'est particulièrement développée sur la côte charentaise entre La Rochelle et Royan.



📍 VILLAS « HÉLÈNE » ET « GABRIELLE »

« Hélène » est la plus ancienne villa de la station. Elle date de 1874 et évoque pleinement, dans son parc arboré, les castels rococo dont la façade principale est encadrée par deux pignons symétriques. Face à « Hélène », à côté de « Rêve », « Gabrielle », bien que plus récente puisqu'elle date de 1894, est étroitement associée à l'histoire de Ronce-les-Bains. Gabrielle Belle était l'épouse de Jules Favier, grand nom de l'histoire locale qui fut un des principaux promoteurs de la station. En cette fin de XIX^e siècle, il édifia cette demeure dont le style assez rare sur la côte charentaise, avec de vastes ouvertures à meneau et la présence de la brique, évoque les manoirs écossais.



📍 LA CHAPELLE, LES VILLAS « GASTON » ET « SAINT LOUIS »

La chapelle de Ronce-les-Bains, qui dès l'origine de la station était en bois, se situait sur le brise lame. La construction de la chapelle actuelle date de 1898 à l'initiative de l'abbé Fanton. Elle a été agrandie en 1954. Séparant les allées des Marguerites et de la Chapelle, alignées l'une contre l'autre, les villas « Gaston » et « Saint Louis », de plain-pied étaient, dès leur construction dans les années 1920, des villas dites journalières aux dimensions modestes et disposant d'un confort très rudimentaire. Cependant leur style est tout à fait caractéristique des fameux chalets ronçois qui se sont répandus à l'époque.





© Babou - J.P. Renaude

Sablonceaux

◦ Parcours : [9,5 km / 2h30] / Départ : Abbaye de Sablonceaux

L'origine du nom de la commune provient du toponyme Sabloncella, composé de sablon (relatif aux sables) et de cella (petite maison, ermitage).

📍 L'ABBAYE

Blottie au cœur de la campagne saintongeaise depuis plus de 800 ans, l'église abbatiale de Sablonceaux dresse fièrement son majestueux clocher et garde un aspect imposant, révélateur de la grandeur passée de l'abbaye.

Son histoire mouvementée et les multiples destructions dues aux vicissitudes des différentes époques ne l'empêchent pas de se relever et de renaître chaque fois de ses ruines.

Entre le XII^e et le XIII^e siècle, l'abbaye est prospère et très richement dotée, d'abord par le roi de France puis par Aliénor d'Aquitaine et ses descendants. Aussi, elle fait embellir son clocher du XIII^e puis le fit surélever au XIV^e siècle.

Le déclin de l'abbaye commence à partir des guerres de 100 ans qui touchent particulièrement la Saintonge avec ses bandes armées qui pillent le pays.

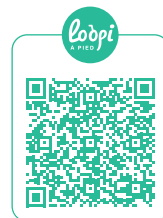
La communauté religieuse commence à perdre de son influence et à se disperser. Il faudra attendre 1542 pour, qu'après enquête, un arrêté du Parlement de Bordeaux ordonne la reformation de l'abbaye.

En 1621, l'abbaye est placée sous le régime de la « commende ». Nommés par le roi, les abbés ne sont plus des religieux de l'ordre de Saint-Augustin, mais des hauts dignitaires de l'Eglise qui ne vivent plus à l'Abbaye.



© Berthegeille - M. Berthegeille

Hardouin de Péréfixe de Beaumont est nommé abbé commendataire de l'Abbaye Notre-Dame de Sablonceaux, il fut le précepteur du roi Louis XIV de France, et aussi évêque de Rodez, puis archevêque de Paris en 1662. Par la suite, les chanoines partageront leur abbatale avec les villageois, l'église du village ayant été détruite durant les guerres.



📍 LE PONT DE BERTHEGILLE

La commune de Sablonceaux est traversée par un ruisseau « la course de Sablonceaux ». Au Moyen-Âge il y avait 7 gués. Aujourd'hui il ne reste que celui de Berthegeille (restauré en 2016). Les 6 autres, ont soit disparu, ou ont été remplacés par des ponts.



© Berthegeille - M. Berthegeille



© Thierry Avon

Saint-Augustin

◦ **Parcours :** [7,8 km / 1h30 à 2h] / **Départ :** BIT rue de la Cure

Située à mi-chemin entre l'océan Atlantique et l'estuaire de la Seudre, les paysages de la commune sont à la fois forestiers au sud et marécageux au nord. À 10 minutes en vélo des plages les plus proches, Saint-Augustin bénéficie d'une position idéale pour profiter du bord de mer et de la Côte de Beauté.



© DR

📍 L'ÉGLISE

L'église de Saint-Augustin, de fondation médiévale, perchée sur une petite éminence rocheuse, dominait autrefois le golfe du Barbareu et un petit port de pêche. Le maître-autel, d'inspiration baroque, est encadré de plusieurs statues (Sainte-Jeanne d'Arc, Saint-Michel, Sainte-Thérèse).

📍 LE TEMPLE

Le temple, construit en pierre de Thénac, est percé d'une porte d'inspiration gothique et, au niveau supérieur, d'un oculus. Le "gisant", réalisé en marbre blanc, œuvre du sculpteur Malterre de Saujon, rappelle le célèbre poème « Le dormeur du Val » de Rimbaud.



📍 LE MARAIS

Le marais est essentiellement composé de prairies humides servant au pacage des bovins. Sillonnées de canaux, elles conservent une flore riche et diversifiée. Les ponts en forme d'arcs ont été construits entre le XVII^e et le XVIII^e siècle.



📍 LA FORÊT

Aux portes de la forêt domaniale de la Coubre et de la forêt des Combots d'Ansoine, Saint-Augustin possède une immense forêt de chênes et de pins maritimes, lieu privilégié de découverte de la nature.



© F. Prevail

Saint-Georges-de-Didonne

◦ Parcours : [4,5 km / 1h15] / Départ : BIT rue Autrusseau

Dans les années 1150, le bourg prit le nom du saint patron du prieuré. Il devint le bourg de « Saint-Georges ». Pour le différencier des autres bourgs du même nom, on y accola le nom du territoire féodal auquel il appartenait. C'est ainsi que naquit « Saint-Georges-de-Didonne ». Paisible village agricole au XII^e siècle, Saint-Georges-de-Didonne s'ouvrira aux touristes vers les années 1920, avec la création du lotissement du Parc de Vallières.

📍 VILLAS BELLE ÉPOQUE

À Saint-Georges-de-Didonne, de nombreuses villas ont été bâties à la Belle Époque et dans l'entre-deux-guerres. Elles témoignent de la richesse de cette station balnéaire de la Côte de Beauté. Épargnées des combats de la Poche de Royan (1944-1945), plusieurs d'entre elles se concentrent le long de l'avenue

Eugène Pelletan. Dans cette avenue, qui part du sentier de la corniche jusqu'à la rue du port, on trouve une douzaine de villas, de matériaux et de styles divers : en moellons, en briques ou en pierre de taille pour deux d'entre elles, couvertes d'ardoises ou de tuiles, d'inspiration néo-normande.



© LARMA



📍 LES BATEAUX PILOTES

Le port de Saint-Georges-de-Didonne est situé dans une crique naturelle protégée par la pointe rocheuse du plateau de Vallières.

À la différence des autres ports de l'estuaire, Saint-Georges-de-Didonne n'est pas un port de pêche, mais une station de pilotage. Le port aurait été créé à la fin du XVIII^e siècle pour abriter les chaloupes de pilotes. Selon la tradition, les pilotes, qui guidaient les navires dans l'estuaire, étaient primitivement installés dans le port de Saint-Palais-sur-Mer. Mais celui-ci étant peu à peu envahi par les sables, les pilotes auraient choisi le site de Saint-Georges-de-Didonne pour s'établir.

Depuis 1929, la station de pilotage a quitté Saint-Georges-de-Didonne pour le Verdon.

lodpi



📍 LE PHARE

Le phare de Vallières, communément appelé phare de Saint-Georges, en pierre de taille, construit en 1901, haut de 36 mètres, a fière allure sur la corniche dominant la mer. Il n'est plus en service depuis 1969.

C'est une tour carrée de pierres grises bâtie en 1900, à la demande des pilotes de la Gironde, afin de signaler la route de l'estuaire pour les navires venant du large et allant à Bordeaux. Il alignait son feu blanc avec celui de Suzac.





© Thierry Avon

Saint-Sulpice-de-Royan

◦ Parcours : [4,5 km / 1h] / Départ : place des écoles

Entre le val de Seudre au nord et l'estuaire de la Gironde au sud, Saint-Sulpice-de-Royan bénéficie d'un emplacement idéal. Le paysage, peu vallonné, est marqué principalement par des champs et marais mais aussi par quelques massifs boisés comme la forêt de Chatelard, les bois de la Roche ou de la Lande.

📍 LE TEMPLE

Le temple, dont la forme octogonale constitue un repère fort dans la commune, succède à une ancienne maison d'oraison et s'inscrit dans une longue tradition protestante locale.



© DRC

📍 L'ANCIENNE ÉCOLE

L'ancienne école des filles et des garçons, construite au XIX^e siècle, rappelle l'organisation scolaire d'autrefois. Le bâtiment accueille aujourd'hui les services de la mairie.



© DR



© DR

📍 L'ÉGLISE ROMANE

L'église romane, édifée au XII^e siècle, se distingue par son portail, sa nef gothique et son clocher classés. La présence de sarcophages atteste de l'ancienneté du site. À proximité, les vestiges d'un ancien village mérovingien rappellent une occupation dès le VII^e siècle.

Le jardin médiéval présente des plantes connues au Moyen-Âge, organisées autour d'une fontaine centrale. Il invite à la découverte des pratiques du passé.



© DR

📍 PUIITS ET TIMBRES

À travers champs, on découvre puits et timbres en pierre qui évoquent les usages liés à l'eau et à l'élevage.



© CARA

Saujon

- Parcours 1 / Le centre historique : [4 km / 1h] / Départ : route des Ecluses ou BIT
- Parcours 2 / La Seudre maritime : [8 km / 2h] / Départ : route des Ecluses
- Parcours 3 / En campagne : [6 km / 1h30] / Départ : gare de Saujon
- Parcours 4 / Seudre eau douce : [6 km 1h30] / Départ : BIT place du Général de Gaulle

L'origine du nom de la commune est peut-être celte : « sau » (sel) et « on » (eau). Il viendrait aussi du gallo-romain « Salvianonem » ou « villa Salvii ». La cité s'est appelée « Savion », puis « Saujean », enfin Saujon. Le bourg est installé de part et d'autre de la Seudre, au fond de l'estuaire de la Seudre. En amont du bourg, des alluvions fluviales tapissent le lit de la Seudre ; en aval, des alluvions marines.



© Mairie de Saujon

📍 LES THERMES

Depuis 1860, la ville de Saujon est une ville thermale. La passion de servir et de contribuer au mieux-être des personnes fragilisées sur le plan nerveux et psychologique est toujours intacte. L'eau thermale de Saujon utilisée par voie externe et interne permet d'équilibrer le système neurovégétatif et est particulièrement efficace pour les problèmes de stress et d'anxiété et les troubles psychosomatiques.



© CARIA

📍 L'HÔTEL DE VILLE

Le conseil municipal vote la construction d'une nouvelle mairie afin de remplacer l'ancienne située à l'emplacement de l'actuel hôtel des postes. Les travaux sont adjugés le 29 juillet 1880 à Anthony Chauvet, entrepreneur à Saujon qui exécute le plan d'un architecte de la ville de Libourne. La construction commence en août 1880 et les travaux sont achevés en 1882.

📍 LE PORT

Le port de la ville de Saujon s'appelle le port de Ribérou, situé tout au fond de l'estuaire de la Seudre, sur la rive gauche. Il fut autrefois un port de commerce, considéré comme l'un des poumons économiques de Saujon depuis sa création au XI^e siècle. À cette époque, il tire parti de sa proximité avec les nombreux marais salants des environs et devient une plaque tournante du commerce du sel, cet « or blanc » qui fait la richesse des pays saintongeais.



© C. Chauvet



© D. Maréchal

📍 LE PONT À ÉCLUSES

Le pont à écluses marque la séparation des eaux douces et salées. La première écluse de chasse est aménagée entre deux plans d'eau de niveau différent pour permettre de chasser les dépôts limoneux d'un plan d'eau supérieur dans un plan d'eau inférieur du Ribérou.

📍 L'ANGUILLE DE LA SEUDRE

Espèce emblématique de La Seudre, l'anguille, très présente jusque dans les années 1980, représentait une grosse part de la biomasse du fleuve et était l'espèce favorite des pêcheurs. La civelle, appelée *pibale* localement, remonte depuis toujours notre estuaire pour coloniser l'ensemble du bassin.

l'odpi
à pied



[Parcours 1]



[Parcours 2]



[Parcours 3]



[Parcours 4]



Vaux-sur-Mer

◦ Parcours : [4,9 km / 1h15] / Départ : BIT rue de Verdun

Vaux vient du pluriel de val. Au Moyen-Âge, le bourg s'appelait Vallibus, pluriel du latin Vallis (vallée). Côte à falaise, pittoresque, festonnée par quatre conches dont la plus vaste, la conche de Nauzan, se prolonge vers l'intérieur par un marais qui remonte jusqu'au pied de l'église abbatiale.



📍 LE PARC DE LA MAIRIE

Un beau et grand parc à l'anglaise de 12 hectares entoure l'hôtel de ville. On y dénombre près de 700 arbres répertoriés dans une soixantaine d'espèces différentes (bambous, palmiers, marronniers, saules pleureurs, ginkgo biloba).

Le grand lac a été construit en 1999 afin de traiter les eaux pluviales. Le parc dispose aussi d'un Théâtre de Verdure qui accueille l'été des animations, des concerts et des spectacles.





LE BOIS DES FÉES

Les bois de chênes verts et de pins recouvrent une partie de la falaise (Bois des Fées) et le nord de la commune. De nombreuses galeries souterraines sont creusées sous le bourg. Certaines aboutissent aux falaises littorales.



FONTAINE PUBLIQUE

Située chemin des Moines, elle date du Moyen-Âge. Elle est appelée aussi « Fontaine aux moines » ou « Fontaine de l'abbaye ».

📍 L'HÔTEL DE VILLE

L'hôtel de ville de Vaux-sur-Mer est installé depuis 1994 dans un manoir des XVII^e et XVIII^e siècle. Les anciens chais du manoir ont été transformés en espace multimédia, la salle Equinoxe, dévolue aux concerts, conférences et expositions. Un tilleul séculaire se trouve en face du buste de Frédéric Garnier. Il fut conseiller municipal de Vaux-sur-Mer puis maire de Royan en 1870, mandat qu'il conserve jusqu'à son décès. Il fut député de la Charente-Maritime de 1889 à 1903 et sénateur de 1903 à 1905.



© C. Charlot

D'autres parcours pédestres

dans le territoire Royan Atlantique

Trois autres « familles » de circuits pédestres vous attendent dans le territoire Royan Atlantique. Ce sont pas moins de 50 balades, soit près de 350 km, qui sont dédiées à la marche, à la course, au canicross, ou à l'itinérance à pied. Faites votre choix !

PROMENADES & RANDONNÉES

Les circuits «Promenades & Randonnées» ont été développés par le Comité Départemental de Randonnée Pédestre (CDRP) de Charente-Maritime, en lien avec son réseau d'associations locales de pratiquants.

Entre 8 et 12 km, soit 2h à 2h30 de marche, ces circuits s'adressent aux pratiquants occasionnels ou confirmés, un minimum équipés pour la circonstance (chaussures de marche, bouteille d'eau...).



Tout droit



À gauche



À droite



Mauvaise direction



sports-nature.agglo-royan.fr/
circuits-pr

CIRCUITS FORÊT DE LA COUBRE

Les sentiers de la forêt domaniale de la Coubre ont été créés avec le gestionnaire du massif qu'est l'Office National des Forêts dans le même esprit que les circuits « Promenades & Randonnées ».

Implantés dans un espace biogéographique sensible, soyez attentifs à l'environnement qui vous entoure, notamment la présence de grands ongulés comme le cerf, le chevreuil ou le sanglier. N'oubliez pas vos jumelles !



Tout droit



À gauche



À droite



Mauvaise direction



 Sentier
Le Gardour 



sports-nature.agglo-royan.fr/
circuits-coubre

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE : SAINTES - ROYAN

Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle rassemblent les itinéraires empruntés par les pèlerins en route vers Compostelle. Ils se sont forgés au cours de l'histoire, à travers les mythes et les réalités.

Ce parcours est une dérivation de la Voie de Tours. Il emmène les pèlerins vers la voie littorale en traversant la Gironde via le bac à Royan. De Saintes, vous arriverez à Sablonceaux (étape de 15 km) où sa majestueuse abbaye perdue en pleine campagne au coeur de la Saintonge romane, offre un véritable havre de paix, puis Saujon, et enfin Royan où le bac Transgironde vous permettra de poursuivre votre périple.



Tout droit



À gauche



À droite



Mauvaise direction



sports-nature.agglo-royan.fr/
chemin-compostelle

Étape Sablonceaux - Royan : 24 km (6h de marche)

Les outils d'aide à la pratique

Nos outils numériques

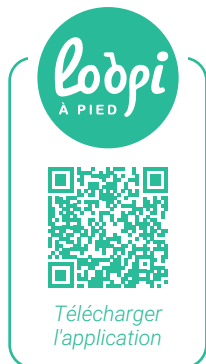
📍 LOOPI, UNE APPLICATION MOBILE GRATUITE ET FIABLE !

Avec Loopi, vous profitez de randonnées et de points d'intérêt touristiques préparés et validés par le service Espaces et Activités de Pleine Nature de la CARA.

Les tracés sont balisés, vérifiés et pensés pour le public : vous évitez les chemins privés et les mauvaises surprises sur le terrain.

Un GPS pensé pour la randonnée à pied, à cheval et à vélo.

Le guidage vocal et l'alerte en cas de sortie d'itinéraire vous permettent de lever les yeux de l'écran et de profiter du paysage en toute sécurité.



ADOPTER LES BONS GESTES

pour vos balades en forêt...

Bannir toute cigarette,
feu de camp ou barbecue



Restez sur les routes
et chemins forestiers



Respecter la
signalisation
des chantiers



Emporter
mes déchets



Circuler sur les routes
et chemins autorisés



Laisser le
bois mort au sol



Restez sur
les sentiers



Surveiller mon animal
de compagnie



Cueillir avec
modération



Être attentif
aux autres



Respecter la quiétude
des animaux



Plus d'infos dans :

LA CHARTE DU PROMENEUR

à télécharger sur onf.fr

onf.fr






SURICATE, **TOUS SENTINELLES DE LA NATURE**

La CARA est membre du réseau SURICATE.

Cette application a pour objectif de permettre le signalement de problèmes liés aux pratiques de pleine nature présentes dans notre territoire autour de 4 thématiques : balisage / signalétique, conflits d'usage, Incident / sécurité, environnement

Le serveur dédié générera à notre intention des messages d'alertes à chaque signalement ce qui nous permettra de réagir au plus vite pour solutionner au mieux les situations. Cette solution est un vrai canal de communication avec vous usagers occasionnels ou réguliers, et réaliser ainsi un suivi qualitatif des pratiques sur nos itinéraires.



SURICATE



FLASHEZ
 ET DEVEZ
 UNE SENTINELLE



sentinelles.sportsdenature.fr

Les autres éditions

de la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique

📍 LE TOUR DE ROYAN ATLANTIQUE EN 3 JOURS

Ce carnet de voyage à vélo vous immerge dans la richesse des panoramas de nos communes et traduit les expériences sensorielles et humaines que vous expérimenterez à votre tour en sillonnant nos pistes cyclables.

Du nord au sud et de l'est à l'ouest, Royan Atlantique est composé d'une mosaïque bien à elle, riche de sa diversité, alliant marais et estuaires, forêts de pins et plages sauvages, villes et villégiatures littorales, ports et plages urbaines, coteaux et vignes, patrimoine et culture.

Le meilleur moyen d'appréhender cette variété est de l'arpenter au rythme du vélo sur nos pistes cyclables qui vous offriront les plus beaux points de vue de nos paysages.





BALADES À Cheval ROYAN ATLANTIQUE

CIRCUITS
équestres



AGGLOMÉRATION
ROYAN
ATLANTIQUE



ROYAN
ATLANTIQUE

LE GUIDE BALADES À CHEVAL

Le territoire Royan Atlantique est très largement organisé pour accueillir la pratique équestre.

Que vous soyez en itinérance sur plusieurs jours ou en visite ponctuelle en selle ou attelage, vous trouverez une belle diversité de paysages et de terrains de pratique.

Des plages de la Côte Sauvage et les 8 000 hectares de la forêt de la Coubre à la route historique des Cardinaux, c'est un territoire qui n'attend que les vibrations des sabots de vos chevaux pour s'exprimer.

Nous vous souhaitons de belles balades et de riches découvertes....

- Arvert
- Breuillet
- Chaillevette
- Corme-Écluse
- Cozes
- Étaules
- La Tremblade
- L'Éguille
- Médis
- Meschers-sur-gironde
- Mornac-sur-Seudre

- Mortagne-sur-Gironde
- Ronce-les-Bains
- Sablonceaux
- Saint-Augustin
- Saint-Georges-de-Didonne
- Saint-Sulpice-de-Royan
- Saujon
- Vaux-sur-Mer

